

MERCREDI, 12 Décembre 1888

ACTUALITÉS

M. Laurier ne veut plus agir comme chef de l'Opposition. Il en a donné avis à M. Blake.

Pour obtenir une licence de buvette à Montréal il faut maintenant une requête portant la signature du quart des électeurs de l'arrondissement de votation.

Un nouveau bureau de poste est en voie de construction à Caraga, Ontario, et M. Adam Clark, de Hamilton, est chargé d'y poser un appareil de chauffage à eau chaude.

Il a été décidé d'agrandir le quai à New-Castle, dans les Chateaux, et deux citoyens, M. M. Heney et McDonald ont obtenu le contrat du Gouvernement pour cet ouvrage.

Deux vus ont pénétré chez M. R. Tréfontaine M. P. sous le prétexte d'être ses amis politiques, et profitant de son absence, se sont appropriés un superbe pot en argent.

Donoso de l'Union Libérale nous répond que son provincialisme n'est en somme que l'antonomie des provinces. Où notre confère s'adresse nous avons mal lu. Nos opinions pour la première supposition.

Un certain nombre d'actionnaires des compagnies du Pacifique et du Grand Tronc ont adressé un mémoire aux directeurs respectifs des deux chemins demandant que la compétition cesse entre eux et qu'ils s'entendent sur des taux uniformes de transport.

Ceux qui préconisent l'annexion ou la réciprocité illimitée ne doivent pas lire depuis quelques jours, ne parle que des nombreux fermiers d'ouest de toutes sortes. Un de nos confères ne craint pas de dire qu'il y a toute proportion gardée, plus d'ouvrage en Canada qu'aux États-Unis.

M. Flock et Babcock ont obtenu la concession de certains travaux destinés à prévenir l'éboulement de la berge du ruisseau de McGregor, près la ville de Chatham, Ontario. Le gouvernement a déjà payé certains dommages causés par des éboulements dus à certaines déficiences de travaux antérieurs, mais il prend des moyens d'empêcher de nouvelles réclamations.

Nos dépêches annonçaient l'autre jour la mort du général Tom Pouce, un héros qui a été exhibé en Europe aussi bien qu'en Amérique. Il était né en Angleterre en 1841 et son nom était Ernest Gayer. On prétend que c'est le roi d'Italie qui lui a conféré le titre de général Tom Pouce. Le défunt n'avait que trois pieds de haut, et depuis quel que années il tenait un débit de tabac à Cleveland avec une très bonne affaire, et n'est mort, une taille de six pieds.

L'hon. M. D'Almeida continue à recevoir des rapports très encourageants, au sujet de la récolte du blé au Nord-Ouest. Un colon établi à dix milles au nord de Regina en a récolté quatre cents acres cette année. Il l'a tout vendu à raison de \$1.25 le minot, sur le champ. Il va en cultiver six cents acres l'année prochaine. Les colons dans la vallée de Qu'Appelle, sont dans la jubilation. Un colon qui avait cultivé cinq acres, en a récolté 302 minots, ce qui lui fait au-delà de soixante minots par acre. Dans les différents districts la moyenne du rendement a été de 30 à 40 minots par acre.

Le sénateur Blair a déposé sur le bureau du Sénat américain, un projet de loi pour l'établissement par le président, sur la recommandation du commissaire du Travail, des bureaux de renseignements au sujet des emplois vacants, des demandes d'occupations et de tous ce qui est nécessaire à la subsistance et à un logement, aux États-Unis, dans les sections géographiques comptant de 100,000 à 2,000,000 d'habitants. Ces bureaux devront fournir de justes informations sur les gages, les maisons d'emploi et, en général, sur tout ce qui concerne le peuple.

Le Mail publie un article dans lequel il prétend annoncer l'intention du gouvernement fédéral d'augmenter les droits sur les importations d'objets que nous sommes en état de fabriquer. Et le Mail s'écrie avec indignation contre ce projet.

Quel mal y aurait-il à faire contre les États-Unis ce que les États-Unis font contre nous? N'est-ce pas le grand moment de nous appuyer en ce sens une véritable réciprocité de tarif qui ne donnera aucun avantage aux États-Unis sur le Canada?

Aux élections de l'Assomption, de Dorchester et de Mégève, M. Mercier, au mépris de toutes ses promesses au peuple, a augmenté l'indemnité des conseillers et des députés de \$200 par tête, soit \$17,000.

M. Mercier a créé inutilement une Cour de Magistrats de district, dont les dépenses s'élevèrent, y compris les réparations, installation, etc., à plus de \$10,000 pour les cinq premières années.

M. Mercier a créé un septième ministère qui nécessite, au septième ministre, dont le salaire sera de \$4,000 et les dépenses contingentes de \$3,700, soit \$7,700.

LA MAIRIE

Depuis vingt-quatre heures, nous constatons que la candidature de M. Valade est l'objet de sympathies de plus en plus nombreuses.

Il y a énormément de travail à faire. Les divisions, les déclarations, les malencontreux ballons d'essai, dont les débuts de la lutte ont été remplis, nous ont fait perdre un terrain que nous ne pourrions regagner que pouce à pouce, et pour qu'il soit tout à fait nous le jour du vote, il n'y a pas un moment à perdre, pas un effort à ménager.

N'étant plus susceptible d'illusions ou de fausses espérances, nous ne voulons pas voir la situation sous un faux jour. Nous la voyons telle qu'elle est.

Nous nous jetons dans la lutte corps et âme; nous voulons le succès du Canadien-français qui nous sert de porte-étendard; mais nous désirons que personne ne s'endorme sur des lauriers encore absents.

Les apparences sont relativement propices; il faut les rendre incontestablement favorables. Il faut panser et guérir d'une façon radicale les blessures faites à la cause française sur le terrain civique.

Il faut de toute part, pour réussir, un effort immense et unanime. Unanime surtout, sans réticence, sans arme équivoque.

Pour ce qui est des anglais, ceux-là des nôtres se trompent qui croient qu'ils sont disposés à nous refuser systématiquement un maire français. Ils sont animés d'excellentes intentions et il n'y a de reproche à faire qu'aux Canadiens-français qui leur ont fourni le triste spectacle de divisions inutiles et malheureuses. Si selon l'avis de ceux qui voient juste et loins, tous nos compatriotes avaient fait des le but un choix définitif, un choix que toutes les nationalités pourraient accepter d'emblée, les anglais n'auraient jamais parlé d'amener un de leurs candidats.

Mais le mal a été fait, et il s'agit maintenant de l'améliorer en soignant de plus en plus nos relations amicales avec la majorité anglaise dont les chefs semblent très bien disposés.

L'appui et les sympathies des Irlandais, catholiques nous sont acquises. Sous ce rapport là, tout semble marcher à souhait.

Tout dépend donc de nous. Si nous savons convaincre la majorité anglaise; si nous pouvons lui faire oublier le spectacle disgracieux des divisions du début, le succès est positivement assuré.

Le sort du Dr Valade, l'homme que nous avons choisi pour notre porte-bannière en cette occurrence, est donc, de fait, entre les mains de ses propres compatriotes.

SOCIÉTÉ ST. JEAN BAPTISTE D'AYLMER.

Élection des officiers de la société St. Jean Baptiste d'Aylmer a lieu dans la salle du marché lundi soir, sous la présidence de M. E. Cormier.

Après les affaires courantes M. N. E. Cormier qui présidait la soirée depuis sa fondation en mai 1884, déclina l'honneur que l'on voulait lui conférer en le réélisant de nouveau pour le prochain terme. En quittant le fauteuil il fit l'éloge de la société, donna ses raisons pour ne plus occuper le siège présidentiel.

Avec le consentement de l'assemblée l'on procéda à l'élection des officiers comme suit:

Chaplain, Révérend P. M. Beau champ; président, M. le capit. A. Coulet; 1er vice-président, Elie Beaudry; 2e vice-président, Léon Charreter; secrétaire archiviste, Denis Bourgeault; asst. sec. ar. h. visite, Israël Gravel; secrétaire correspondant, G. L. Damouch; asst. sec. correspondant, Nap. Glandou; trésorier, Ant. Perrier, reu; 1er collecteur, Ovide Cormier, réu; 2e collecteur, Alexandre Trolier; commissaire ordonnateur, Jos. Gravel; asst. com. ordonnateur, Jean Charreter.

Comité de direction—M. S. Moussau, Ed. Madère, Pierre Gravel, Ed. Dorion, Pierre Grandou et J. B. Rockbrune.

Tous les officiers ont été élus à l'unanimité.

Le nouveau président fit un éloquent discours, et fut suivi du président sortant de charge.

Après avoir adopté un vote de remerciements aux officiers sortant de charge, l'assemblée s'ajourna sine die.

Le sauvagement du Connecticut. Le fameux sauvage du Connecticut, appelé aussi l'homme au costume de cuir, a été capturé par le ch. f. de police de Middletown et un agent d'une société locale de bienfaisance.

Nos lecteurs n'ont peut-être pas oublié que depuis une vingtaine d'années un personnage mystérieux,

vêtu de cuir, parcourait la frontière du Connecticut et de l'Etat de New-York, mendiant sa nourriture dans les fermes et couchant dans des grottes abandonnées dans des grottes. Ce malheureux dont la barbe et les cheveux sont devenus d'un rouge sang et broussaillés avec le temps, conservait malgré cela un aspect sympathique et doux, et on lui faisait d'autant plus de bien qu'il était plus pauvre.

Il se présentait une fois par an au même endroit; mais il était d'une régularité absolue dans ses visites, et bien qu'on l'appelait l'homme sauvage aussi bien que l'homme au costume de cuir, les femmes et les enfants n'avaient pas peur de lui, et même lui faisaient être, car jamais il n'avait fait de mal à personne. Et pourtant jamais ce mendiant nomade n'avait prononcé une parole intelligible et toutes les tentatives qui ont été faites pour lui faire raconter son histoire sont restées sans résultat. Il demandait la charité par signes et quand on essayait de le faire parler, il murmurait quelques paroles dans un langage inconnu dans la région; et il était évident qu'il ne comprenait pas l'anglais.

Un jour, on prétend qu'il est allé en Amérique après avoir été indignement trompé par une femme dont il s'était follement épris. On affirme même que des amis de sa famille sont venus de France, à plusieurs reprises, pour tâcher de le faire retourner avec eux. Mais le vieillard n'a même pas voulu les écouter, et pendant vingt ans il a promené silencieusement son char grin de ferme en ferme, de village en village, ne s'arrêtant que quelques jours au même endroit.

Enfin, lors du bizzard du mois de mars dernier, tout le monde dans la région a songé au malheureux sauvage. On craignait qu'il n'ait péri dans cette effroyable tempête et une société de bienfaisance a résolu de le faire rechercher. On connaissait bien à peu près son itinéraire périodique; mais il était soupçonneux et jaloux de sa liberté, et pendant plusieurs mois il a déjoué toutes les recherches dont il était l'objet. De guerre lasse, on l'a attendu à l'abri d'une grotte où l'on savait qu'il se réfugiait généralement dans les premiers jours de décembre, à Straddle Hill, et l'on a fini par le capturer.

Ce infortuné est atteint d'un cancer à la levre, et l'on veut de l'envoyer à l'hôpital de Hartford. Les médecins disent qu'il ne lui reste que peu de mois à vivre et l'on va enfin essayer de nouveau de lui faire raconter son histoire.

L'origine des nègres. Voici une curieuse légende qui a cours parmi les nègres du Brésil; elle est relative à leur origine:

Aut temps de la création d'Adam, Satan voulut, de son côté, créer un homme à l'aide de la quantité convenable d'argile, comme il avait fait un bon Dieu, et y réussit assez bien. Mais tout ce qu'il voulait devenir noir et son homme avait naturellement cette couleur.

Ce jour-là, maître Satan voulut le nettoyer et il alla le plonger dans le Jourdain pour le laver; mais les eaux du Jourdain se retirèrent aussitôt et la paume des mains et la plante des pieds seulement du premier nègre plongèrent dans la vase, ce qui explique leur blancheur relative.

Par suite, le diable appliqua un terrible coup de poing sur le nez de sa créature, qu'il aplatis. Le malheureux demanda grâce, et comme il n'était pas coupable de son propre malheur, Satan comprit qu'il avait eu tort de s'emporter contre lui, et par une sorte de carresse infernale, lui passa la main dans les cheveux; mais cette main trop chaude fit aussitôt l'off et du fer à friser.

De là les différences qui existent entre les enfants de Japhet et de Sam et ceux de Cham.

Un lynche dramatique. Un lynche des plus dramatiques a eu lieu vers quatre du matin à Canon City (Colorado).

Un nommé George Witherill, accusé d'avoir assassiné un brave fermier, M. Charles MacKain, et soupçonné d'être l'auteur de deux autres meurtres, avait été envoyé provisoirement en prison de Denver pour le soustraire à la fureur des habitants de Canon City. Mais lundi dernier, le prisonnier a été reconduit à Canon City pour y être remis en jugement. Le soir même des centaines de résidents de la ville armés de fusils et de revolvers, se sont attroupés dans les rues de la ville et ont voulu lyncher Witherill.

Un lynche dramatique. Un lynche des plus dramatiques a eu lieu vers quatre du matin à Canon City (Colorado).

Un nommé George Witherill, accusé d'avoir assassiné un brave fermier, M. Charles MacKain, et soupçonné d'être l'auteur de deux autres meurtres, avait été envoyé provisoirement en prison de Denver pour le soustraire à la fureur des habitants de Canon City. Mais lundi dernier, le prisonnier a été reconduit à Canon City pour y être remis en jugement. Le soir même des centaines de résidents de la ville armés de fusils et de revolvers, se sont attroupés dans les rues de la ville et ont voulu lyncher Witherill.

Un lynche dramatique. Un lynche des plus dramatiques a eu lieu vers quatre du matin à Canon City (Colorado).

Un nommé George Witherill, accusé d'avoir assassiné un brave fermier, M. Charles MacKain, et soupçonné d'être l'auteur de deux autres meurtres, avait été envoyé provisoirement en prison de Denver pour le soustraire à la fureur des habitants de Canon City. Mais lundi dernier, le prisonnier a été reconduit à Canon City pour y être remis en jugement. Le soir même des centaines de résidents de la ville armés de fusils et de revolvers, se sont attroupés dans les rues de la ville et ont voulu lyncher Witherill.

Un lynche dramatique. Un lynche des plus dramatiques a eu lieu vers quatre du matin à Canon City (Colorado).

Un nommé George Witherill, accusé d'avoir assassiné un brave fermier, M. Charles MacKain, et soupçonné d'être l'auteur de deux autres meurtres, avait été envoyé provisoirement en prison de Denver pour le soustraire à la fureur des habitants de Canon City. Mais lundi dernier, le prisonnier a été reconduit à Canon City pour y être remis en jugement. Le soir même des centaines de résidents de la ville armés de fusils et de revolvers, se sont attroupés dans les rues de la ville et ont voulu lyncher Witherill.

Un lynche dramatique. Un lynche des plus dramatiques a eu lieu vers quatre du matin à Canon City (Colorado).

Un nommé George Witherill, accusé d'avoir assassiné un brave fermier, M. Charles MacKain, et soupçonné d'être l'auteur de deux autres meurtres, avait été envoyé provisoirement en prison de Denver pour le soustraire à la fureur des habitants de Canon City. Mais lundi dernier, le prisonnier a été reconduit à Canon City pour y être remis en jugement. Le soir même des centaines de résidents de la ville armés de fusils et de revolvers, se sont attroupés dans les rues de la ville et ont voulu lyncher Witherill.

Un lynche dramatique. Un lynche des plus dramatiques a eu lieu vers quatre du matin à Canon City (Colorado).

Un nommé George Witherill, accusé d'avoir assassiné un brave fermier, M. Charles MacKain, et soupçonné d'être l'auteur de deux autres meurtres, avait été envoyé provisoirement en prison de Denver pour le soustraire à la fureur des habitants de Canon City. Mais lundi dernier, le prisonnier a été reconduit à Canon City pour y être remis en jugement. Le soir même des centaines de résidents de la ville armés de fusils et de revolvers, se sont attroupés dans les rues de la ville et ont voulu lyncher Witherill.

Un lynche dramatique. Un lynche des plus dramatiques a eu lieu vers quatre du matin à Canon City (Colorado).

Un nommé George Witherill, accusé d'avoir assassiné un brave fermier, M. Charles MacKain, et soupçonné d'être l'auteur de deux autres meurtres, avait été envoyé provisoirement en prison de Denver pour le soustraire à la fureur des habitants de Canon City. Mais lundi dernier, le prisonnier a été reconduit à Canon City pour y être remis en jugement. Le soir même des centaines de résidents de la ville armés de fusils et de revolvers, se sont attroupés dans les rues de la ville et ont voulu lyncher Witherill.

Un lynche dramatique. Un lynche des plus dramatiques a eu lieu vers quatre du matin à Canon City (Colorado).

sur Witherill, l'ont emporté hors de la prison et sont allés le pendre à un poteau de télégraphe. Quant à Perdus, on l'a complètement oublié au milieu de la confusion générale, et il n'a même pas été inquérité.

Mme Jane Hadling vient d'être nommée à la tête de la troupe de la troupe de Saint-Louis, Missouri, la confirmation de sa ruine et de celle de sa mère par le banquier parisien Jacques Meyer, spéculateur, grand viveur et tripoteur de premier ordre qui vient de s'enfuir, laissant un déficit de plus de 4 millions.

Meyer avait ouvert une banque pour y recevoir l'argent des nombreux amis qu'il s'était fait dans le journalisme, les théâtres et la haute courtoisie. Le Tout-Paris connaissait le boursicodant séduisant qui se soirs de première, volait comme un papillon de bagnoire en bagnoire, et de se recommander l'une à l'autre sa banque, et de porter leurs écus chez ce bon M. Jacques Meyer, si aimable, ma chère; pas de papeterie; pas d'ennui; et, avec cela, si distingué!

La pauvre Mme Hadling perd avec ce joli gredin les 50,000 francs que lui avait rapportés sa tournée dans l'Amérique du Sud, plus 20,000 autres mille francs qu'elle lui avait confiés avant son départ de France. La mère de la brillante actrice perd davantage encore, paraît-il.

AVIS AUX CITOYENS D'OTAWA. Mes frères.—Les Compagnies d'Assurances contre le feu ayant, pour le moment, presque discontinué de prendre des risques dans Hull, j'ai décidé d'ouvrir un bureau à Ottawa, que je tiendrai temporairement au No. 40, rue Elgin, près du Russell. Je représenterai plusieurs compagnies de première classe, et comme par le passé à Hull et à comté d'Ottawa, je m'occuperai de donner une entière satisfaction à tous ceux qui font des affaires avec moi. Je viens donc solliciter une part de votre bon vouloir et de votre confiance. Les agents d'assurances sur la vie et les autres accidents pour l'Est et le North America. Votre tout dévoué serviteur.

D. C. SIMON, Bureau à Ottawa, No. 40, rue Elgin, Bureau à Hull, No. 106, rue Alima.

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU QUARTIER DALHOUSIE. Messieurs.—Avez été sollicités de me faire remettre en nomination comme Conseiller dans le Quartier par un très grand nombre de contribuables, j'ai accepté avec plaisir. Cette fois-ci, je ne pouvais pas déplaître à mes concitoyens et à mes amis en résistant plus longtemps à leurs demandes.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

Je suis donc candidat aux prochaines élections. Avez-vous voté et voterez-vous, je suis certain d'être élu.

TAILLEURS P. H. CHABOT & CIE 530 RUELLE ST. JACQUES 530

Poêles de Passage, Poêles de Salles à Diner, Poêles de Magasin en grande variété, Poêles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. E. G. LAVERDURE & CIE.

JOS. FORTIER EPICERIES EN GENERAL. Coin des rues Cumberland et Clarence.

AVIS SPECIAL. Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre de mon assortiment de Monuments en Marbre et Granit aux prix constants.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews. Si vous voulez faire Reparer vos Balances ou INSPECTER vos POIDS

PRITCHARD ET ANDREWS GRAVETTES EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE CHAUFFAGE ET TOITURES. F. G. JOHNSON & CIE

658, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

AVIS. Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Automne à des prix extrêmement réduits.

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. Hôtel RUSSELL, No 26 rue SPARKS

GEORGE COX LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHÉUR ET MÉDAILLEUR 55 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUBAMEL. Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa.

NOUVELLE INVENTION. Pas de Mal de Dents.

CARTES PROFESSIONNELLES. M. J. GORMAN, L.L.B., (Successor de L. A. Olivier)

BELCOURT & MACCRACKEN. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

O'GARA & REMON. AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

McIntyre, Lewis & Code. Avocats, Solliciteurs, Notaires.

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC.

J. P. FISHER. Avocat, Solliciteur, Etc.

M. McLEOD, C. E., AVOCAT, Cours Fédérales et de Québec, 128 rue Wellington, OTTAWA.

McVEITY et HENDERSON. AVOCATS, SOLICITEURS, ETC.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY. AVOCATS, SOLICITEURS.

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Etc.

Bradley & now. AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

GUNDY & POWELL. Avocats, Solliciteurs, Etc.

HOUGINS, KIDD & RUTHERFORD. Avocats, Solliciteurs, Etc.

ARGENT A PRETER. BUREAU: 744 Rue Sparks, Ottawa.

F. F. LEMIBOX. Avocat, Solliciteur, etc.

DR FISSIAULT. DENTISTE.

Mme LETCH, 435 rue Wellington. Agence pour la vente des costumes à la mode.

M. LLE COLLINS. A toujours un assortiment complet d'articles de mode.

JOHN KERRIGAN. HABILLEMENT SAINTAIRE.

J. STEWART. Argent provincial et impérial.

WALKER, McLEAN & BLANCHET. AVOCATS.

PIGEON PIGEON PIGEON RUE RUE RUE PIGEON, P RUE F Enseigne de Depeches de (Service spécial) Montréal, 12-47 Clendinning sont en Soré 12-Pas de Rivière 1 bre comm Montréal, 12-00 Jeannotte sera candidat Assom. 10 Québec, 12-11 g de Lafrance & Cie 13-10 de gaz. Pierson, 12-30 du s on dévoués par et la famille forment Mont 43, 12-10 sont infatigables de gont vient de recevoir patrouille est organisée Atlanta George l'ry Congress a nous président. Mascouche 12-10 la con situation de l' t on s'élevait \$57.50 réquisants devront Foret pa-éra la balai Londres 12-10 Les gnet de la courture du Ca s'ia et on s'it va a p ligne au Can d'entre de détail qui Chicago, 12-10 Un Biggs a été noté, remis pour Toronto. Ses opérations commencent à un présent jour. Il est attendu à une compagnie Keowat du jour. Québec, 12-10-11. reury et Demers sont candidats en opposition dans Dorchester sous peu. Winnipeg, 12-10-11. acheté tout le bois au s'attend à une compagnie Keowat du jour.